

OCTOBRE LA VIE SCOLAIRE JUILLET

Brevets et chefs-d'œuvre

L'homme propose... J'avais l'ambition d'être un des plus actifs ouvriers de la C.E.L. et je m'étais proposé, en juin dernier, d'essayer d'établir, pendant les vacances, un plan de travail annuel, notamment en ce qui concerne les Sciences, l'Histoire, la Géographie. D'accord avec toi, je voulais commencer une série de fiches sur les travaux qu'il est possible d'entreprendre pour chaque leçon, ceci en vue de la préparation des chefs-d'œuvre de nos Brevets. J'ai retrouvé ce souci dans ton article sur la « Mise au point de nos plans annuels ».

Il y a là, vraiment, une voie bien dans l'esprit des I.O. du programme et qui ouvre des perspectives attrayantes pour un renouveau d'enseignement plus dynamique, non seulement pour les Sciences, mais pour l'Histoire et la Géographie. Je m'explique. Il est naturel, en sciences notamment, d'enseigner « Leviers et balances » en construisant en classe, avec vos élèves, des leviers, des balances, des pesons. Beaucoup d'auteurs de manuels s'en préoccupent plus ou moins, tel Jolly, pour citer un des plus connus. Il est aussi « naturel » d'étudier la houille et le gaz d'éclairage en fabriquant une petite usine à gaz, ne fût-ce qu'avec une simple éprouvette. Pourquoi ne ferions-nous pas de même en géographie, en histoire ? Pourquoi notre enseignement ne pourrait-il être basé sur ces travaux pratiques, comme d'ailleurs chacun le fait à l'occasion ? Ainsi, nous pourrions enseigner le moyen âge en construisant un château fort, un beffroi, une place de village peuplée de personnages en contreplaqué, en reproduisant des outils, des meubles ou des armes, des objets comme les plumes d'oie avec lesquelles on pourrait s'essayer (B.T. Ecriture), à copier le début d'un manuscrit, etc... De même pour toutes les leçons sur la civilisation, les seules au fond qui devraient nous intéresser. Des manuels, tout à fait accessoirement, proposent de construire une cité lacustre, une maison romaine, de découper un légionnaire en contreplaqué.

Il en est de même encore en géographie et beaucoup de camarades aussi le font, il n'y qu'à lire « L'Éducateur ». Faute de voir et de parcourir une région montagneuse, par exemple, ou même en la voyant par le film ou l'image, faire un plan en relief c'est présenter une démonstration la plus juste que l'on puisse faire. Là aussi, par le moyen de travaux manuels divers, plans en relief de dif-

férentes techniques, enquêtes, recherches, collections de produits sur carton, cartes, croquis, graphiques, découpage de contreplaqué et autres procédés, on s'éloigne de la scolastique et on entre dans la vie. Je ne mentionne que pour mémoire que les instructions nous fixent — vaguement sans doute — ce chemin. Bien entendu, cela n'empêche en rien l'utilisation de films, de belles lectures, de documents B.T. ou F.S.C., au contraire, cela nous amène à y puiser et motive encore davantage leur utilisation qui s'avère particulièrement utile.

Cela, c'était mon idée — un peu trop longuement développée — en lançant dans ma classe les chefs-d'œuvre. Cette idée m'avait séduit et mes élèves semblaient conquis après mon premier essai. Par la suite, je me suis rendu compte que nous n'avancions plus, faute de carburant. En effet, tout a bien marché quand j'ai pu — à force de travail — de ci, de là chercher des idées, trouver des plans, fabriquer des fiches-guides pour les élèves.

C'est bien ce que tu dis quand tu écris : « Ce dont j'ai besoin, quand mon centre d'intérêt aiguille mes élèves vers la dilatation des métaux, ce n'est pas d'un énoncé de principes mais de directives pratiques de travaux dont l'exécution seule nous fera pénétrer sans vaines explications, la valeur profonde des grandes lois scientifiques. »

Mais, à mon avis, il ne suffit pas que la Commission des Sciences « établisse la liste précise des notions... et des travaux à exécuter... », il faudrait — qu'avec l'aide de tous — elle fasse des fiches avec croquis et plans et références B.T. de ce matériel à fabriquer ou de ces travaux à exécuter. En outre, pourquoi ne pas étendre cette idée aux autres matières, comme l'Histoire, la Géographie et même le calcul, la musique et le dessin ?

Jean DUTECH, instituteur,
à Gurmençon (Basses-Pyrénées).

METHODE NATURELLE DE LECTURE

Je lis à retardement le n° 6 de l'Éducateur et je suis surpris d'y retrouver l'écho de mes pensées au sujet de la Méthode Naturelle de Lecture et de la méthode analytique.

Je crois aussi que les deux méthodes sont